

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 30/09/2017

FCP de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN – part I
FR0011612993

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
Le 22/11/2013

Frais de Gestion
0,90% TTC

Droits d'entrée
néant

Commission de rachat
max. 1% TTC

Souscription Initiale
Minimum
100 000 €

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Bank

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 30/09/2020
886,01 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 30/09/2020
20 893 945,57 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence: l'EONIA capitalisé +4% grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur un horizon de placement recommandé supérieur à 5 ans.

Performances

Performances %	1 mois	2020	1 an
Markus optimal patrimoine I	-3,3	-23,6	-21,1

Profil de risque

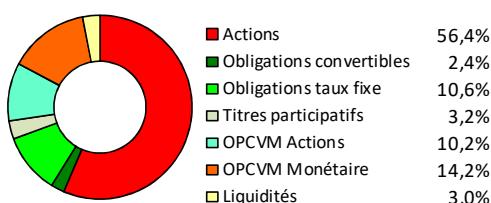
1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Répartition du Portefeuille

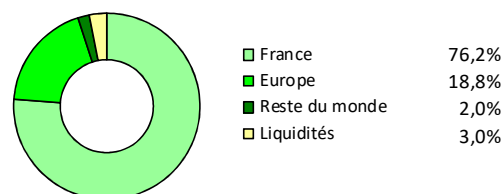
Principales lignes du portefeuille (hors OPCVM)

UNION MONEPLUS FCP 3DEC	14,2%	SOFRAGI	4,1%
HMG GLOBETROTTER I	10,2%	RENAULT TPA 83-84 PERP.	3,2%
SAINT-GOBAIN	6,5%	MERCIALYS	2,6%
STICH AK RABOBK 6,5%	5,7%	HERIGE	2,6%
TOTAL	4,2%	INDLE FIN.ENTREPRISES	2,3%

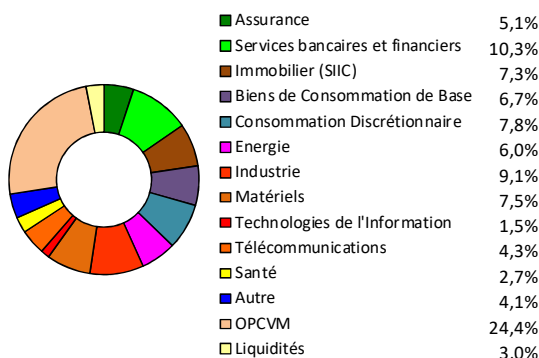
Par type d'instrument



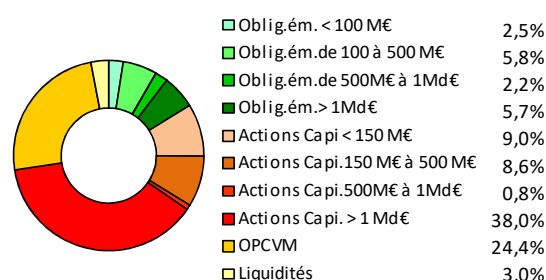
Par zone géographique de l'émetteur



Par secteur d'activité



Par taille d'émission/Capi



MARKUS OPTIMAL PATRIMOINE

Commentaire du mois de septembre:

Après être passé par un point bas à - 39,25 % sur le CAC 40 le 16 mars 2020, le marché a, au 30 septembre, partiellement repris ses esprits à - 19,65 %. Pourquoi partiellement ? D'une part certains secteurs sont plus ou moins durablement endommagés par le virus (tourisme, aéronautique, hôtellerie, restauration au premier rang d'entre eux) et il est logique que leurs cours n'aient pas rebondi à leur niveau antérieur. Mais aussi parce que, comme toujours lorsque le marché est confronté à un choc brutal et puissant, une complète rationalité est bien loin d'être revenue. Nous n'insisterons pas sur la poursuite de la hausse, contre toute attente, du secteur du luxe, ni sur celle de la technologie, dont les évaluations boursières anticipent déjà beaucoup plus que ce que l'avenir est susceptible de garder en réserve pour eux et dont seul le « momentum » boursier assure la sustentation, un peu comme les personnages de dessins animés qui ne s'aperçoivent pas tout de suite qu'ils se sont mis à courir dans les airs après avoir franchi le bord de la falaise.

Dans l'autre sens, certains segments du marché boursier restent encore anormalement dépréciés. Un des axes sous-jacents de notre politique de gestion depuis des années est que les taux d'intérêt allaient baisser – c'est ce qu'ils ont fait – et rester bas longtemps, ce qui reste à prouver, mais c'est que nous anticipions. Selon une logique élémentaire, plus les taux baissent, plus les valeurs de rendement s'apprécient et c'est effectivement ce qui s'est passé depuis une trentaine d'années. Mais pas en 2020 ! Alors que les taux n'ont jamais été aussi bas et que de surcroît les banques centrales ne se sont jamais autant engagées à les maintenir au plancher, on aurait pu penser que les investisseurs allaient se ruer sur les titres de rendement, les faisant monter à due proportion de la baisse des taux et de la certitude de leur maintien à ce niveau bas pour longtemps. La baisse, que nous considérons anormale, de nombre de valeurs de votre portefeuille, montre que cela n'a pas été le cas, en sens inverse de toute logique.

Une fois la peur de l'inconnu due à l'arrivée du virus en Europe surmontée, on se serait attendu à ce que les qualités intrinsèques des entreprises et la sensibilité réelle au virus de leur modèle économique aient permis à nombre de valeurs de rebondir fortement. A quelques exceptions près, cela n'a pas été le cas. Pour prendre quelques exemples illustrés, Saint Gobain est revenu à son niveau du début de l'année (alors que ce n'est ni du luxe, ni de la technologie, simplement une société sous-évaluée comme toutes celles que nous mettons en portefeuille). Mais pour une Saint Gobain, combien d'exemples inverses ! Pourquoi le réassureur Scor traite-t-il à des niveaux 40% inférieurs à son niveau du début de l'année, alors que c'est précisément son métier de gérer ce type d'événement rare et destructeur ? Pourquoi le Crédit Agricole de la Brie vaut-il plus de 30% de moins qu'en début d'année, alors que le système de chômage rémunéré mis en place par le gouvernement a permis de maintenir les défauts de paiement à un très faible niveau, que l'épargne des français n'a jamais été aussi importante et que les PGE sont une aubaine très rentable pour les banques ? Pourquoi, alors que les Français se ruent sur l'immobilier, Icade a-t-elle perdu la moitié de sa valeur ? C'est à ce genre d'anomalie, car il s'agit bien d'anomalies, que nous sommes confrontés aujourd'hui. D'autres secteurs ont certes été objectivement plus atteints par les conséquences de l'épidémie, mais dans des proportions aussi très largement inférieures à la chute de leur cours de Bourse.

Avec une baisse de la valeur de la part de 23,6% au 30 septembre 2020, Markus Optimal Patrimoine connaît en 2020 une situation exceptionnelle qui a conduit à une performance à l'inverse des attentes logiques avec une volatilité qui s'est écartée de sa moyenne historique.

C'est une situation que nous avons déjà connue par le passé : en 2001 avec le krach internet, en 2008 avec le krach bancaire, à un degré bien moindre en 2011 avec la crise de la dette grecque. En période de crise, certains comportements sous-jacents, pas toujours rationnels, des investisseurs s'exacerbent. Cette année c'est la recherche de réconfort à travers le suivi du « momentum » qui les conduit à ne rien regarder d'autre que la technologie et le luxe.

Vous pouvez consulter l'ensemble des documents réglementaires (notamment nos politiques de sélection des intermédiaires financiers et de prévention/gestion des conflits d'intérêts) sur notre site internet www.hmgfinance.com.
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

MARKUS OPTIMAL PATRIMOINE

Commentaire du mois de septembre (suite et fin):

A chacun de ces épisodes, la valeur des portefeuilles que nous gérons a très fortement rebondi l'année suivante. Le rebond ne s'est pas fait parce que le gérant aurait recomposé le portefeuille pour répondre à un environnement de marché différent : il s'est fait sur le portefeuille existant parce qu'il avait été construit de manière méthodique et logique dans une vision de long terme et que la période traversée était aberrante à court terme. C'est le cas de votre portefeuille actuel : si la vision de long terme est juste, il n'est pas nécessaire d'acheter et vendre tous les jours, ce qui n'enrichit en général que les courtiers.

On constate qu'à chacun de ces épisodes, la chute des cours avait été un point d'entrée particulièrement favorable, car la logique a l'habitude de toujours s'imposer dans la durée. Mais peut-on prédire si le plus bas a été atteint, ou sinon, quand il sera atteint ?

Plusieurs points d'inflexion peuvent se manifester, à la faveur notamment :

- Des élections américaines, qui pourraient entraîner un affaiblissement du dollar et donc un regain d'intérêt pour les actifs en euros
- De l'éventuelle découverte d'un vaccin contre le covid 19, qui ramènerait les investisseurs et l'économie sur le chemin de la logique économique
- De la publication début 2021 des résultats 2020 des entreprises qui montrerait que les craintes sur certains secteurs ont été grandement exagérées (au même titre que l'enthousiasme sur certains autres largement excessif).
- De la décision de la BCE d'autoriser ou non les reprises de paiement de dividendes par les banques.

Nous ne sommes pas maîtres du « timing » de ces facteurs ni de la manière dont ils seront interprétés par les marchés financiers, mais notre perception est que tout ceci est néanmoins, par solde, largement en faveur du portefeuille de Markus Optimal Patrimoine tel qu'il est aujourd'hui constitué.